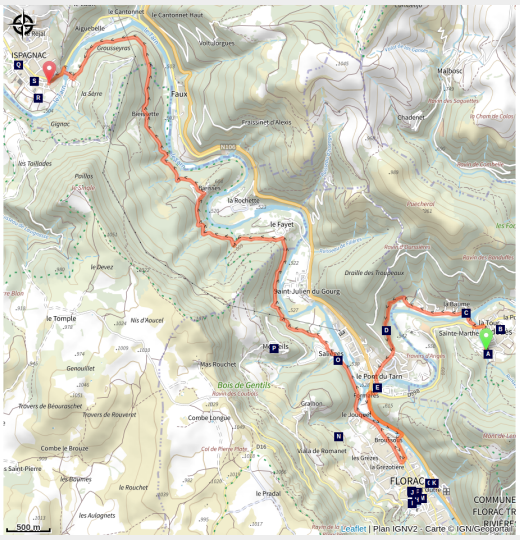
# 3.GR736® de Bédouès à Ispagnac

Cévennes



Florac - ©Exo Dams




## Suivez le cours de la rivière Tarn jusqu'au méandre d'Ispagnac, « jardin de la Lozère », dans un paysage où se côtoient le granite lozérien, le schiste cévenol et le calcaire des Grands Causses

Florac, cité baignée par trois rivères et par sa source du Pesquié, au carrefour des chemins de transhumance et d'une ancienne route royale, est la perle historique de ce parcours. De rive droite en rive gauche, l'itinéraire épouse tranquillement les méandres du Tarn jusqu'au vallon fertile d'Ispagnac, lieu de renaissance du vignoble des Gorges du Tarn

### Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 13.4 km

Dénivelé positif : 228 m

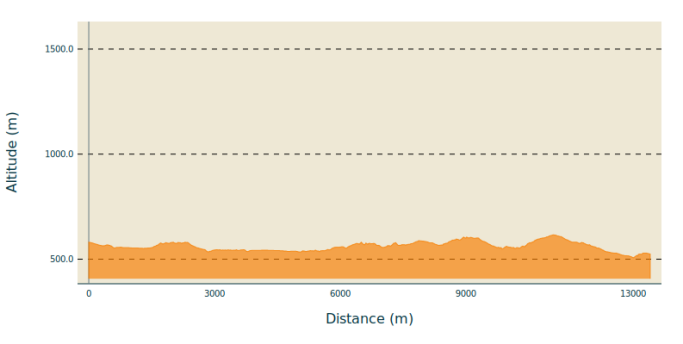
Difficulté : Facile

Type : Etape

# Itinéraire

**Départ** : Bédouès
**Arrivée** : Ispagnac
**Balisage** : GR
**Communes** : 1. Bédouès-Cocurès
2. Florac-Trois-Rivères
3. Gorges-du-Tarn-Causses
4. Ispagnac

## Profil altimétrique

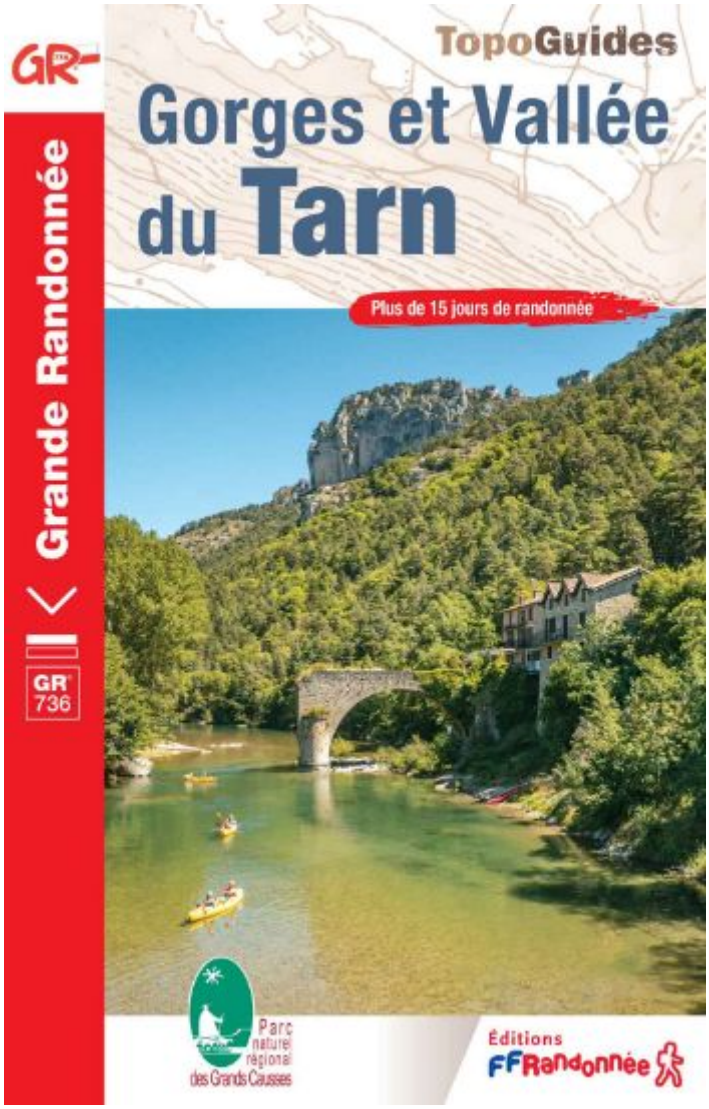



Altitude min 517 m  Altitude max 611 m

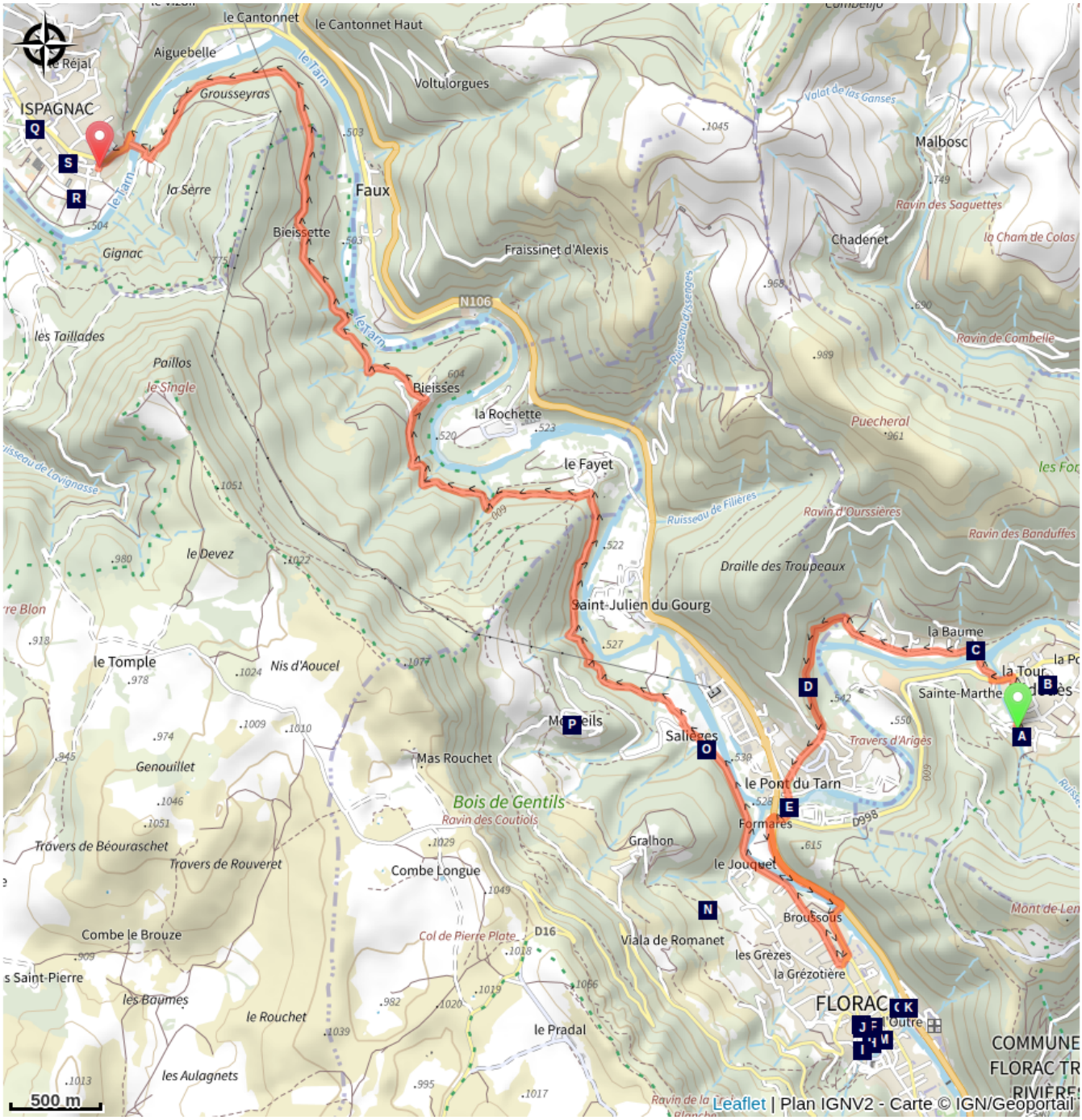
Ici ne s'affiche que la portion du GR®736 allant de Bédouès à Ispagnac

Pour plus d'information sur l'itinéraire complet :

Se procurer le Topoguide® édité par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre : boutique ffrandonnee/Gorges-et-Vallée-du-Tarn - (ffrandonnee.fr)


Grande Randonnée
GR 736
TopoGuides
Gorges et Vallée du Tarn
Plus de 15 jours de randonnée
Parc naturel régional des Grands Causses
Éditions FFRandonnée

# Sur votre route...




La chapelle Saint-Saturnin (A)
La collégiale (B)
La chèvrerie Gautier (C)
Château d’Arigès (D)
Le castor (Castor Fiber) (E)
Esplanade (F)
Le Tarnon et ses rives (G)
Ancien couvent (H)
Église Saint-Martin (I)
Grand-Rue (J)
L’ancienne gare et le pont en fer (K)
Planet (L)
Le temple (M)
La vigne de Florac (N)

# Toutes les informations pratiques

## Source

Fédération Française de la Randonnée Pédestre

https://www.ffrandonnee.fr/

# Sur votre route...



## La chapelle Saint-Saturnin (A)

La chapelle Saint-Saturnin, entourée de son cimetière, au cœur du bourg, renferme un magnifique décor peint couvrant l'ensemble des murs. Elle fut construite au XII° siècle. Guillaume de Grimoard (futur pape Urbain V) y fut baptisé en 1309. Elle se trouve à côté de la mairie. Un petit détour s'impose.

Attribution : © Nathalie Thomas



## La collégiale (B)

La collégiale Notre-Dame-de-l'Assomption de Bédouès a été construite au XIV° siècle (année 1363) à l'instigation du pape Urbain V, afin d'accueillir le tombeau de ses parents et un collège de huit chanoines. Sa fortification est un peu plus ancienne. Elle a été détruite en 1580 pendant les guerres de religion et reconstruite au XVII° siècle.

Attribution : © Nathalie Thomas



## La chèvrerie Gautier (C)

Yolande et Christian gèrent une petite exploitation agricole qui proposent des fromages de chèvre fermier. C’est un produit typiquement cévenol. Le troupeau est constitué de 60 chèvres laitières de race alpine et tout le lait est transformé en fromage fermier sur place. De fin novembre jusqu’à fin avril, c’est la pause pour les chèvres, qui doivent nourrir leurs petits chevreaux !

Attribution : © Olivier Prohin



## Château d’Arigès (D)

Il apparaît à gauche, dans une trouée forestière. Il n’est, en 1658, qu’une métairie dont les maisons sont en ruines lorsque l’achète le seigneur d’Issenges. Il l’habitera dès 1688. Ce château sans doute plus confortable que la « maison carrée », est bâti dans un méandre du Tarn et entouré de terres riches prêtant bien aux cultures.

Attribution : © com com Florac Sud Lozère



## Le castor (Castor Fiber) (E)

Les parties calmes et profondes du Tarn sont propices à l'installation du castor européen qui vit dans un terrier creusé dans les berges de la rivière. Il est essentiellement végétarien, la base de son alimentation étant la cellulose. Il se nourrit de jeunes pousses, d'écorce, de plantes aquatiques ou de feuillage abondant dans la ripisylve. Il est ainsi utile à la régulation du boisement des berges qui facilite le développement de la faune et de la flore du bord de la rivière. Contrairement à son cousin canadien il ne créait pas de barrage sur les cours d’eau de notre territoire.

Attribution : © Bruno Descaves



## Esplanade (F)

Le passage sous le porche de la sous-préfecture est l'un des nombreux passages couverts qui se faufilent sous les maisons : vous venez de traverser les anciens remparts de Florac et vous vous trouvez à l'intérieur de la ville médiévale. Outre ses beaux platanes centenaires (les plus âgés ont 200 ans) vous y trouverez d’un côté, la statue de Léon Boyer, collaborateur de Gustave Eiffel avec qui il a construit le viaduc de Garabit, mort au Panama en 1883 où il travaillait au percement du canal ; de l’autre, le temple protestant et le monument aux morts.

Attribution : PROHIN Olivier



## Le Tarnon et ses rives (G)

La préservation de la végétation des rives, riche en habitats rares est un enjeu majeur qui justifie un classement d’intérêt européen « Natura 2000 ». Présents sur le Tarnon, la Loutre et le Castor d’Europe, de mœurs crépusculaires et nocturnes restent difficiles à observer. Le poisson est l’aliment de base de la Loutre, le Castor se nourrit des saules croissant sur les berges. La ripisylve, formation boisée ou arbustive occupant les rives, contribue à la biodiversité et limite l’érosion des berges, car lors des épisodes cévenols, les crues peuvent atteindre 6 mètres de hauteur.

Attribution : pnc



## Ancien couvent (H)

Classée Monument Historique, cette maison datant de 1583 possède un
remarquable portail orné. Construit pour accueillir un hôpital, le bâtiment fut occupé au XVIIe siècle par un couvent des Capucins. Transformée de nouveau en hôpital, cette maison a également été le siège de la sous-préfecture, puis d'une institution religieuse. Maison dite "de la congrégation", elle est aujourd'hui utilisée comme école privée. Il faut l'imaginer lorsque à la fin du XVIIe siècle, ce quartier était très peuplé et animé par de nombreuses activités économiques : artisans du textile, ouvriers du cuir, mais aussi muletiers, voituriers et cabaretiers vivant du passage de ces transports.

Attribution : PROHIN Olivier



## Église Saint-Martin (I)

L'église primitive, celle du prieuré de la Chaise-Dieu, était à l'emplacement de l'église actuelle, et entourée d'un cimetière. Entre le XIIIe et le XVe siècle, l'histoire de Florac est marquée par les rivalités qui opposaient le pouvoir du prieuré à celui du seigneur, installé de l'autre côté du ruisseau du Vibron.L' église fut détruite en 1561 et un temple fut construit sur ses ruines. Les guerres de Religion dévastèrent plusieurs fois Florac. Le temple fut détruit à son tour, ainsi que l'horloge et le clocher, au début du siècle suivant (1629). L'église actuelle, d'architecture néoclassique, date de 1833, comme le temple actuel, situé sur l'Esplanade.

Attribution : PROHIN Olivier



## Grand-Rue (J)

La rue Armand Jullié est l'ancienne rue commerçante, bordée d'échoppes aux devantures caractéristiques. C'est cette rue que traversaient les caravanes de muletiers qui transportaient les marchandises entre l'Auvergne et le Midi, auxquels ont succédé les rouliers et les charretiers. Plus d'une vingtaine de rouliers "remisaient" à Florac au début du XXe siècle : ils y faisaient halte et prenaient des chevaux de renfort pour grimper les côtes qui les attendaient sur la route.

Attribution : PROHIN Olivier



## L’ancienne gare et le pont en fer (K)

Cette gare était le point de départ de la ligne Florac - Ste Cécile d’Andorge. Exploitée de 1909 à 1968 par les Chemins de Fer Départementaux (CFD), cette voie reliait la sous-préfecture Lozérienne à la ligne St. Germain des Fossés/Nîmes qui désenclavait les Cévennes. Aujourd'hui elle renaît comme Voie verte "La Cévenole".  Le pont traversant le Tarnon, construit en 1890 sur le modèle Eiffel, fut un des premiers ouvrages métalliques réalisés à cette époque.

Attribution : PROHIN Olivier_pnc



## Planet (L)

Aux XVIe et XVIIe siècles, de nombreux troubles religieux opposant catholiques et protestants ont affecté les Cévennes, causant maintes destructions. Après la signature de la paix d’Alais (juin 1629) entre Richelieu et le duc de Rohan, les protestants conservent le droit de pratiquer leur religion mais leurs fortifications sont détruites. C’est le cas des remparts de Florac. La maison où est installée le panneau est l'une des plus anciennes de Florac : sa tour surveillait la porte du Thérond. C’est aussi le carrefour entre l’ancienne route de Nîmes à Saint-Flour et l’ancienne route de Florac à Séverac par le Causse.

Attribution : PROHIN Olivier



## Le temple (M)

Vers 1550, dans sa grande majorité, la population cévenole adopte les idées de la Réforme. L’Eglise protestante de Florac est officiellement fondée en 1560. Le temple actuel est le 3ème construit dans la ville. Il a été inauguré en 1833, la même année que l’église, consacrant ainsi la paix entre la communauté catholique et protestante après deux siècles de conflits religieux. Son architecture sobre et austère, caractéristique des temples protestants, est particulièrement bien adaptée à la prédication.

Attribution : Gregoire Guy



## La vigne de Florac (N)

Des plants de vigne poussent encore au bord des chemins ou s'accrochent aux arbres et aux broussailles. Certains font encore leur vin. Mais l'activité est aujourd'hui anecdotique. Florac était jadis cerné de vignes sur terrasses, et chaque paysan faisait ses quelques hectolitres de vin. Mais vers1945, l'exode rural et la pénibilité du travail ont conduit ces treilles à l'abandon. C'est en 2003 que la vigne a vu le jour à nouveau avec l'installation de deux viticulteurs à Ispagnac.

Attribution : © jean Pierre Malafosse